

j'achetai alors de la chaux à neuf cents par minot en prenant toute une fournée à la fois. Je continuai jusqu'à ce que toute ma vieille terre fut chaulée, et j'en reçus une ample compensation ; la récolte par son surplus étant toujours suffisante pour payer les déboursés, et, en outre, j'eus beaucoup plus de paille pour augmenter mon tas de fumier. La dernière fois que j'ai employé la chaux, il y a déjà 14 ans, je fis une expérience en employant 200 minots sur deux arpents, et 55 minots par arpent pour le reste du champ, qui contenait 16 arpents. Les deux arpents qui avaient reçu les 200 minots rapportèrent une récolte immense ; et si ce n'eût été sur la plus pauvre et la plus dure partie de ma terre, tout le grain aurait versé. Malgré que la chaux durcisse de beaucoup la paille, le blé est plus brillant, plus gros, et d'une plus belle qualité. Un bon chaulage peut durer de 20 à 25 ans, après cette époque, 20 ou 25 minots à l'arpent sont suffisants. Si j'étais un jeune homme, je donnerais à ma terre 80 minots de chaux par arpent. Que les plus pauvres fermiers essayent 25 minots de chaux sur un demi arpent de blé cet automne, et à la prochaine récolte, et probablement longtemps avant, ils ne douteront plus de ses bons effets. Rien de tout ce que je pourrais dire et que toute autre personne pourrait affirmer, tout comme moi, ne saurait convaincre les incrédules, aussi bien que leur propre expérience."

" JOHN JOHNSTON."

CAUSE DES SÈCHERESSES ET DES INONDATIONS.

Il est évident pour tout observateur, que le continent Américain est à présent plus sujet à souffrir des longues sécheresses et des inondations qu'il l'était il y a déjà vingt ou trente ans. Depuis cinq ans nous avons beaucoup souffert de ces deux causes réunies. Les pertes encourues par la classe agricole et par toute la population, se montent à plusieurs millions de dollars. Si les pertes se continuent encore pendant plusieurs années, la richesse et la prospérité de ce continent en seront considérablement affectées. N'y a-t-il pas des causes naturelles qui produisent les sécheresses, ou bien ne sont-elles qu'une punition envoyée par la providence à cause de nos fautes ? Nous ne voudrions pas parler légèrement de ces marques de la colère divine ; mais nous avons raison de penser qu'une grande partie de nos souffrances à cet égard, est due à notre in conduite. La destruction en masse de nos forêts a, sans aucun doute, une influence immense sur la sécheresse, et ces inondations subites qui deviennent de plus en plus désastreuses tous les ans.

Si le pays est si complètement dépouillé d'arbres, la terre est plus exposée aux rayons brûlants du soleil, ainsi qu'aux vents qui causent une évaporation rapide. Les arbres de la forêt sont en outre autant de pompes qui sucent l'humidité dans les entrailles de la terre, pour la répandre ensuite au moyen de leurs feuilles dans l'atmosphère environnante. De là, il retombe sur la surface de la terre. Parmi nos lecteurs, il s'en trouve peut-être quelques-uns qui ont pu s'amuser à calculer la